

# TRENTE ANS DE VIOLENCE POLITIQUE EN GUINÉE 1954-1984

La Guinée avait des cadres, ils ont péri dans le geôles de Sékou Touré. Il est arrivé au pouvoir par la violence politique. Il s'y est maintenu par l'addition de deux facteurs qu'il a manipulés avec une habileté redoutable. Le premier levier de son ascension a été l'instauration de la violence brutale contre ses adversaires à l'occasion de son élection comme conseiller territorial de Beyla en 1953. De 1954 à sa mort en 1984, il a ordonné l'assassinat de cinquante mille personnes dans les affrontements préélectoraux en 1953, 1956, 1957 et 1958 ; et dans les sinistres geôles des casernes du pays. Dans cette hécatombe, cinq mille hauts fonctionnaires ont été brutalement éliminés. Comme Robespierre et Fouquier-Tinville, pour Sékou Touré, la révolution n'a pas besoin de savants. Les victimes de toutes les répressions politiques du PDG sont regroupées dans l'Association des Victimes du camp Boiro, quel que soit le lieu où les martyrs ont été exécutés. Le deuxième levier de son maintien au pouvoir à vie lui a été servi par les accords signés avec les partenaires de la Guinée, de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, pour l'exploitation des richesses minières du pays dont la gestion reste inconnue du public depuis le début des exportations jusqu'aujourd'hui. Les communistes et les capitalistes des deux camps de la guerre froide lui ont fourni les moyens de tous ordres pour s'assurer une sécurité totale de leur approvisionnement en bauxite et autres matières précieuses.



Médecin guinéen, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris, le docteur **Thierno Bah** s'est exilé en France et en Côte d'Ivoire dès 1961 pour condamner l'arrestation des Enseignants emprisonnés pour un faux complot. En 1984, il retourne au pays après la mort de Sékou Touré. A cette occasion, il retrouve un pays délabré, ruiné, des habitants pauvres, misérables et affamés. Le tissu social est déchiré en lambeaux, l'entraide et la solidarité traditionnelles ont disparu des relations humaines. N'ayant pas trouvé sa place dans ce paysage d'un autre âge, il revient en France avec sa famille. Il y travaille comme médecin chef de service de santé publique à Melun, en Seine et Marne, jusqu'à sa retraite en décembre 1999. Durant tout son séjour à l'étranger, il participe et contribue au rassemblement des Guinéens de France, de Côte d'Ivoire et d'ailleurs pour retisser les liens sociaux et rétablir la solidarité nationale au-delà de tous les clivages ethniques et partisans.



ISBN : 978-2-296-07282-4  
35 €



TRENTE ANS DE VIOLENCE POLITIQUE EN GUINÉE  
1954-1984

Dr BAH THIERNO



Dr BAH THIERNO

# TRENTE ANS DE VIOLENCE POLITIQUE EN GUINÉE 1954-1984



L'Harmattan